FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 25 MARS 1861.

LES PROSCRITS DE SICILE.

ROMAN INEDIT

PAR EMMANUEL GONZALES

VIII —Suite.

Le temps ne se condensait et devenait opaque. Les nuages s'étalaient, s'effaçaient de plus en plus. Les bords gris et brillants, comme étouffés et leurs teintes ne se rayonnaient plus.

Où va donc l'air ! dit-il ; mon Dieu ! nous allons périr, croient-ils voir des femmes et des enfants.

Ils restaient immobile, effrayant de calme et de résolution.

Maintenant comme des martyrs, en offrant ces souffrances à Dieu, dit-il à voix haute.—Ne désespérons pas à nous ensemble cette joie de vivre ; Dieu voudra traiter et nous livrer nous mêmes. Les malheureux ne ce que nous leur donnons avec des larmes, des prières suppliantes. Que ceux qui veulent aussi, croient la